

NOBUO TANAKA

Ancien directeur exécutif, IEA, président de la Sasakawa Peace Foundation

L'énergie est probablement l'un des secteurs les plus touchés par l'imprévisibilité et l'incertitude de la politique américaine. La nouvelle politique énergétique des États-Unis s'apparente à une domination énergétique, nous pouvons néanmoins aborder les enjeux climatiques, la géopolitique, ainsi que certaines filières, comme le pétrole, le gaz, le charbon, voire peut-être les énergies renouvelables. Et si nous en avons le temps, nous nous intéresserons au nucléaire. Tous ces éléments sont étroitement liés au sein d'un même système : on ne peut donc pas réellement se cantonner à un seul secteur. Nous devons envisager le secteur énergétique dans son ensemble. [...] Lorsque j'étais à sa tête, l'AIE a lancé le scénario appelé « 450 ppm ». Il s'agit d'un scénario visant à contenir l'augmentation de la température atmosphérique à hauteur de 2°C jusqu'à la fin du siècle. Il existe désormais un scénario intitulé « Au-delà de 2°C », dont une publication récente de l'AIE, *Perspectives en matière de Technologie Énergétique*, livre une présentation détaillée. L'idée est de se rapprocher d'un objectif de 1,75°C à la fin du siècle, mais de parvenir à une neutralité carbone d'ici 2060. C'est donc un scénario vraiment ambitieux, qui intègre la question très intéressante des véhicules électriques. Pour révolutionner les transports, une intervention très forte de l'État est nécessaire. [...] Leur publication est parue en juin, c'est-à-dire juste avant l'annonce par le Royaume-Uni et la France de l'interdiction des moteurs à combustion interne ; mais il y est clairement mentionné qu'une interdiction des moteurs à combustion interne est a priori nécessaire pour atteindre les objectifs du scénario « Au-delà de 2°C ». [...] Lorsque j'étais en poste à l'AIE, j'ai toujours dit que la politique gouvernementale dans le secteur énergétique se devait d'être stable et prévisible, sans quoi le secteur privé n'investirait jamais dans les infrastructures sur une période de 40 ou 50 ans. [...] Comment s'y prendre pour arriver à une politique énergétique plus stable et prévisible ?